

et bien que l'autre fut un peu plus tardif, il y avait du temps pour la fertilisation. On serait porté à croire que vu qu'elles fleurissent à peu près vers le même temps, les variétés Calville fertiliseraient les variétés Renet. Est-ce qu'une forte averse, qui a duré toute la journée, aurait pu détruire l'humeur visqueuse du stigmate et emporter le pollen ?

Le professeur Waugh—Non, pas dans une journée, mais si cela a duré quatre ou cinq jours, c'est possible.

M. Macoun—En 1895, Monsieur John Craig vit l'importance des périodes de floraison, et il engagea quinze à dix-huit des meilleurs fructiculteurs du Dominion à prendre des notes. Malheureusement, il n'a pas été capable de les publier avant de quitter la ferme expérimentale, mais nous espérons pouvoir les publier sous peu. En attendant, j'ai les données, et je serais heureux de fournir des informations sur des variétés bien connues. Je comprends l'importance de ce travail et j'ai l'intention de le pousser avec vigueur à l'avenir.

LA RÉCOLTE DE FRUITS ET LE MARCHÉ AUX FRUITS

(Par Monsieur JOHN CRAIG, Ithaca, N.-Y.)

C'est avec un sentiment de regret profond et sincère, que je me vois dans l'incapacité, actuellement, de rencontrer mes amis, les membres de la société Pomologique de Québec, à leur convention annuelle d'été. Mais faute de pouvoir y assister personnellement, je vous envoie, sous forme de "Notes d'observation," la description de quelques phases de la culture fruitière, qui est plus ou moins remarquable de ce temps-ci, à New-York et dans les états de l'ouest mitoyen.

Mais d'abord, laissez-moi vous dire un mot de la récolte de l'année. Rarement nous avons eu une saison qui a démontré plus fortement cette théorie que les conditions de chaleur et d'humidité suivant immédiatement la période de floraison, déterminent, toutes choses égales d'ailleurs, en très grande partie, la quantité de fruits qu'un arbre portera à maturité. L'abondance des fleurs a été presque universelle dans l'état de New-York. A Ithaca, le fruit s'est assez bien formé durant une pluie presque continuelle. Suit une période de temps chaud, humide, avec de temps en temps de violentes tempêtes électriques. Presque tous les fruits des arbres, excepté les prunes des types américains et japonais, tombèrent. Les procédés de la vie étaient évidemment dérangés, ce qui s'accusait plutôt graphiquement que scientifiquement, et les arbres se débarrassèrent autant que possible dans leur effort de récupération. En autant que j'ai pu m'en informer, la récolte de pommes d'hiver sera très faible à New-York, faible au Michigan, dans l'Illinois et l'Iowa, et modérée au Missouri et dans l'Arkansas. Le Missouri et l'Arkansas—ce dernier, l'état de la grosse pomme rouge, et l'autre, le foyer adoptif de la Ben Davis—deviennent rapidement les centres producteurs de pommes les plus importants à l'ouest du Mississipi. De grandes quantités de Ben Davis, de Missouri Pippin, et d'Arkansas Black, venant de ces deux états,